

HISTOIRE DE LA PETITE PECHE A ST PIERRE ET MIQUELON



D'après une enquête effectuée par les élèves du C.M.2
de l'Ecole Publique de garçons et filles de Saint-Pierre en mars 1973

Le poisson pêché est la morue, mais on prend aussi du hareng, du maquereau, de la raie, du flétan, du carrelet et quelques autres sortes selon la saison. La campagne de pêche va de mai en octobre. Les appâts employés sont : la moule, le capelan, l'encornet, mais aussi on utilise maintenant de plus en plus la mitraille, brochette d'hameçons garnis de rubans multicolores. La morue se pêche à une profondeur moyenne de 60 mètres.

L'embarcation est le doris, long de 7 mètres environ et large de 2,40 mètres environ. Entièrement de bois, il est construit par des artisans locaux. Effilé aux extrémités, assez relevé à l'avant et à l'arrière, il a un fond plat et il est assez évasé. Il est propulsé par un moteur dont la puissance va de 4 CV à 20 CV environ. Sa vitesse varie de 10 à 14 Km/heure selon le moteur. Un dispositif ingénieux permet de relever l'hélice et une partie de l'arbre dans un logement pratiqué dans le fond du doris, le gouvernail est amovible. Le doris peut porter une charge de plus de 2 tonnes. Ses qualités marines sont étonnantes et manœuvré par un bon équipage, il peut malgré son apparence fragile, affronter de très gros mauvais temps. Son fond plat permet de l'échouer facilement sur la rive.

Les lieux de pêche se trouvent de 5 à 50 km du rivage. Il faut donc de 30 minutes à 4 heures environ pour s'y rendre. L'équipement du doris comprend d'ordinaire : des rames, un mât avec voile, un mouillage avec grappin (1), un compas, des lignes de pêche de 100 mètres chacune et des gilets de sauvetage.

De longues poutres de bois sont fixées sur la rive, perpendiculairement à la mer et selon une faible pente. On place sous le doris des rouleaux de bois qui reposent sur ces poutres puis, à l'aide d'un treuil vertical appelé cabestan, on monte le doris assez loin pour qu'il soit au-dessus du niveau de la marée haute.

L'équipage est formé soit de deux pêcheurs associés, soit d'un homme seul, soit d'un patron aidé d'un matelot. Au plus fort de la saison, les pêcheurs partent au milieu de la nuit et reviennent en fin d'après-midi. Le poisson, vidé de ses viscères, est livré au frigorifique. Une bonne journée de pêche peut atteindre 800 kg environ et une pêche moyenne est d'à peu près 250 kg. Le record, pour une campagne d'un doris seul a été, voici déjà assez longtemps, de 43 tonnes de poisson salé.

En 1972, le nombre de doris armés à la petite pêche était de 35. Pour Saint-Pierre et l'Ile aux Marins et de 18 pour Miquelon, soit au total 53. Mais on constate que ce nombre baisse d'année en année. En effet, en 1815 il y avait un total de 485 embarcations de pêche de types différents. Cette diminution de la pêche en doris pourrait s'expliquer par des raisons sensiblement analogues à celles qui entraînent le dépeuplement des campagnes de France au profit des villes.

Nous ne reverrons jamais plus cette flottille de pêche multicolore et laborieuse qui faisait la richesse et le charme de l'archipel.

(1) mouillage : cordage fixé au grappin.